

Journal d'atelier

Réseau (x) Partenariat (s)... et Territoire (s)

22 avril 2016

A partir des notes de Suzy

JOURNAL D'ATELIER 22 Avril 2016 : PARTENARIATS ET RESEAUX

Présents et dates d'entretien :

Présents :

Patrick MAHIEU

Samir : à revoir RDV hors Montjoie

Marie-Antoinette : RDV Mercredi 11 mai à 14h

Stanislas : RDV en vision conf pour L1 date à arrêter

Suzy STEPINSKI : RDV Jeudi 12 mai à 9h30

Emily Olivo : RDV jeudi 12 mai à 11h

L'atelier d'écriture s'oriente sur les notions de réseaux et de partenariats, mais introduit en point de fuite la notion de Territoire(s), car Réseau et Partenariat sont toujours bâti sur un territoire. Nous nous proposons d'explorer ces notions, en posant en préambule que nous n'en ferons pas le tour, cette exploration ayant pour objectif d'obliger chaque participant à élaborer-construire sa définition et de parvenir à la poser dans l'écrit pour exposer clairement ce qu'il entend dans l'usage des mots. Partant de l'idée de que ce serait ce travail de recherche de compréhension, de définition, d'exploration de concept et d'approche de la complexité qui fait l'éduc, et non l'affirmation de travailler en réseau ou en partenariats sans réflexion sur ces mots.

Il conviendrait de revoir pourquoi ses mots entrent dans le vocabulaire du travailleur social, et à quel moment ils font leur apparition, pour pouvoir les redéfinir aussi à partir de l'usage nouveau qui s'invente par l'introduction de ces mots et de l'intention de transformer le travail social par l'introduction de ce nouvel usage de nouveaux mots. Cela pourrait nous conduire à regarder ces mots avec le prisme d'Eric Hazan et de son ouvrage la LQR¹ (ed° raison d'agir).

Par exemple le travail en réseau est à la fois une belle idée permettant d'organiser toutes les forces vives autour d'un besoin, d'un projet. C'est aussi un moyen de réduire les dépenses de manière drastique ; exemple d'ailleurs : différents opérateurs percevaient des subventions soit ARS (handicap et culture avec une enveloppe de X euro) où venaient puiser pour monter des projets des établissements médicosociaux, soit DRAC (art et handicap avec une enveloppe de X euro) ou venait puiser des établissements culturels. ARS et DRAC s'associent (partenariat mutualisation) pour créer une enveloppe unique (ou chacun met la moitié de ce qu'il mettait antérieurement soit $2(\frac{1}{2} X) = X$) et lancent un unique appel à projet ou les réponders devront montrer un travail en réseau. Résultat il n'existe plus qu'une seule enveloppe budgétaire n'offrant finalement que la moitié des fonds disponibles à se partager à plusieurs

En guise d'introduction il est annoncé que nous pourrions chercher à réfléchir avec d'autres mots inusités :

-  Echange
-  Collaboration
-  Coopération
-  Mutualisation

Qui permettent de regarder différemment les deux mots dominants du moment.

Nous avons donc cherché, à partir de l'expérience relevable dans le livret 2, de la matière offrant un éclairage sur ces concepts.

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/LQR>
<https://lectures.revues.org/290>

Petit tour de table sur les questions du jour ou la manière d'entendre des mots

Suzy : Du mal à capter où écrire sans redire en général sur le réseau ou dans une situation concrète... dans le chapitre 4.1 où on parle de partenariats institutionnels)

Dans mon exemple pour le DC3 Compagnons du devoir... c'est du réseau et j'en parle dans le texte pour le DC3... que dire là sur ce chapitre parce qu'on en a déjà parlé avant ailleurs.

Patrick : pour une partie cela doit même être très précis dans les chapitres 412 et 413 lorsque l'on plante le décor institutionnel autour de la boutique... il est ici préciser e qu'on en voit du partenariat institutionnel. Cela montre de suite une distinction. Il y a des niveaux de réseau et/ou de partenariat qui se superposent. Il n'y a peut-être pas pour l'auteur du livret de connexion enter le partenariat institutionnel de son employeur et ses propres contacts réseau d'acteurs entouré de personnes ressources pour faire face à des situations problèmes.

Stanislas : du mal à discerner des limites entre les 2, le partenariat ne serait-ce pas dans la dimension institutionnelle ; restreint en géo sur du local mais pas restreint en réseau au delà d'une zone géographique comme les séjours de rupture.

Samir : partenaires plutôt des personnes (physiques) déjà existantes par exemple l'ASE c'est l'ASE, le club de sport c'est l'entraîneur.

Patrick : le mot partenaire serait ici entendu comme coéquipier, j'entends là que le partenaire serait celui qui a les mains dans l'action, dans le cambouis avec moi pour conduire l'action... cela peut aider à cerner le mot partenaire, et le distinguer d'un donneur d'ordre. Cela dit tout dépend de l'endroit d'où l'on parle et où on se situe pour conduire l'action. Ce qui peut être un partenaire pour l'institution, peut apparaître un donneur d'ordre pour le technicien de terrain.

Stanislas : évoque son futur poste, création d'une structure nouvelle pour Ado donc recherche de partenariat importante, nouvelle implantation

si le travail plus sera facilité avec les familles (textes de lois de 2002 et 2007) qui sont à coté de la structure les familles ne sont pas finalement des partenaires. .

Suzy : les Etablissements Sociaux Saint-Martin ont-ils signé un contrat de partenariat avec l'ASE ?

est ce que les parents sont partenaires étant donné qu'il y a un contrat d'accompagnement entre la famille et l'ASE ?

Patrick : de manière général soit elles sont du côté des donneurs d'ordre, ou du côté des bénéficiaires, les penser partenaire au même titre qu'un autre service ou institution pourrait presque être un mensonge, il n'y a pas d'égalité... et souvent pas de choix possible pour les familles

Emilie : Partenaires : mes contacts en direct, mon carnet d'adresses ;

Patrick : cette notion de carnet d'adresse fait entrer une autre dimension le carnet d'adresse. Ce pourrait – il qu'il puisse y avoir une distinction entre « mon réseau » et « mon carnet d'adresse ». je vois pour ma part dans le mot réseau : des contacts qui vont à ma demande, sur ma sollicitation agir face à la situation problème que je rencontre. Mes contacts réseaux sont les acteurs avec lesquels je suis en interconnexion dans un système de communication intense et d'échanges réciproques. Il y a peut-être quelque chose là de l'ordre du don et Contre-don dans une circulation complexe. Le carnet d'adresse est rempli de contact, parfois pas toujours évident à obtenir, mais qui n'ont aucune obligation contractuelle morale... à s'engager dans l'action. Ils donneront une information, se saisiront d'un dossier, et l'action reprendra son cour sans forcément que se noue davantage de relation avec le contact du carnet d'adresse

Emilie : plus tu as de partenaires plus ton réseau s'agrandit ?

A considérer alors que ces contacts ne se distinguent pas les uns les autres. Plus les partenariats et le réseau se développent, plus le carnet d'adresses grossi... mais la relation entre réseau et partenaires n'est pas obligatoire ni une relation de cause à effet ; Tout dépendrait de la manière dont se met en œuvre l'action entre les partenaires et les raisons du partenariat. La discussion reste ouverte

Emilie O exemple autour du CARUD une structure bâtie sur un réseau :

Emilie : au CARUD Montjoie action sur la Réduction des risques (RdR), usagers de drogues et accompagnement individuel qui nous fait rencontrer le CCAS, la Ville, d'autres dispositifs... l'ensemble des partenaires sur le territoire sarthois... vers l'hôpital, vers d'autres asso... en lien avec les CARUD des PdL.

Qu'un consommateur « abimé » physiquement + pb sanitaires = orientation vers soins (centre de soins montjoie r. interne) travail sur l'hébergement travail avec la Sécu ouverture droit CMU, FSL de la ville pour le logement et bailleurs ; ou CHRS pour urgence... partenariats avec les vétérinaires... CPO com d'orientation auprès de la DDCS (pour pb d'hébergement par exemple) = orientation vers autres asso.

Une dame « en rue » depuis des années... dormait dans l'escalier d'un centre commercial... avec entassement d'affaires chat + litière du chat alcoolo-dépendante, ancienne conso héroïne injectrice, pb de sécu sanitaire, incontinence et sécu physique (femme seule à la rue)... travaille avec Santé environnement = vider le logement abandonné...

Elle avait une maison mais entassement d'affaires plus possible d'y entrer : Le bailleur social l'avait mise à la rue, logement insalubre, elle stockait tout, situation compliquée ... 4 enfants placés mais le Carud ne travaille pas ce problème, cela se fera avec entre le partenaire Santé Environnement et l'ASE. On a très peu de lien avec l'ASE parce que sur le plan philosophie de l'action nous en RdR la consommation fait parti du quotidien, pour l'ASE c'est de l'ordre de l'interdit législatif.

En urgence placée à l'hôtel (on a un 1 partenaire important gare-sud).

Suite à une commission vers TARMAC qui gère I15 et SIAO, il reprenne à leur compte la situation et le placement à l'hôtel en attente libération d'un appart... on a fait un suivi physique = continuer à être présent auprès d'elle à l'hôtel aussi pour « soigner » notre partenaire : l'hôtelier.

Santé Environnement a fait le lien avec l'ASE pour les visites auprès des enfants...

Des réunions constantes pour suivre...

Un réseau vaste des interlocuteurs multiples : orientation et RSA CCAS VILLE centre Hospitalier, médecins généralistes, Centre d'Accueil, TARMAC, autres asso : Croix Rouge, ensemble des partenaires sarthois, réseau interne MONTJOIE, vétérinaires partenariat avec véto d'Allennes

FSL, bailleurs sociaux

Vaste est l'ensemble des « boutiques » qui gravitent autour de la situation et avec lesquelles il y a des rencontres des croisements des télescopes qui dégagent de l'énergie. On pourrait utiliser l'image des électrons en satellite autour d'un noyau. Le noyau serait la personne, et/ou ses proches, confronté(s) à la situation problème. Les chocs entre les particules génère de l'énergie... ce n'est pas là l'image classique d'un réseau ou d'un partenariat, mais peut-être est-ce une image plus juste. Canalisée cette énergie peut devenir constructive... elle concourra à transformer un état vers un autre état stable. Non canalisée cette énergie augmente les choc entre les particules et bouscule tout pour tendre vers la désintégration du système.

Autre situation

Monter une formation pour former les pros gardiens d'immeuble médiateur. C'était une commande sur 3 ans, des bailleurs du Mans, et de la DDCS, intervention sur RdR par le CARUD et service formation Montjoie, et en partenariat avec ADGESTI (handi psy), et infirmière psy de l'hôpital... apporter des spécificités sur la connaissance du public... aborder RdR et question de sécurité sur ce qu'ils peuvent rencontrer voir... apporter entre autre un répertoire de contacts...

Avec l'ADGESTI ou l'Infirmière du CHS, il est important de souligner que l'on a mutualisé, on attend pas de retour des autres, on met en commun c'est parfois un investissement à fond perdu pour les intervenants mais un gain conséquent pour les bénéficiaire. Cette idée de mutualiser les ressources pour la mise en œuvre d'une formation rejoint directement l'article distribué durant l'atelier.

D'un autre côté sur les dimensions formation le réseau s'étend encore davantage : DDCS, lien avec CARUD dans toute la France

Ce sont deux exemples qui peuvent être utilisés dans le dossier. Dans le second exemple on voit apparaître aussi l'idée de capitaliser des connaissances et de les transmettre. Cela peut s'ancrer à un référentiel de DESS fonction 4.

Dans ce qui est montré ici il y a beaucoup de ressources à valoriser, par exemple au travers de l'histoire du Rézotox à l'établissement CARUD... se joue un travail d'institutionnalisation et d'absorption d'une idée par une entité plus grande et plus structurée. Au départ la prévention est jouée par des acteurs bénévoles et des pro (parfois borderline) maillant un réseau dense entre une multitude d'association agissant sur un secteur flou et peu cadré. Pour finir par la création d'une structure uniquement faite de professionnels... On voit là le passage d'un réseau à un établissement, et un établissement qui au fil des transformations se reconstruit un réseau

Territoire

Marie-Antoinette : Structure Tom Pouce

Territoire, question géographique par exemple

Territoire administratif : on va héberger que des jeunes femmes de la Sarthe, exceptionnellement à la demande de l'ASE de la Mayenne une dérogation pour 2 femmes.

Patrick : Alors qu'à y regarder sur une carte excentrée vous êtes plus proches de la Mayenne que des extrémités, Sud, Est ou Nord de la Sarthe. Le découpage administratif empêche un travail de proximité sur un territoire...

Marie-Antoinette : environnement assez restreint sur la Comcom avec des écoles de secteur relativement proche travail lié aux partenaires médicaux : maison médicale, PMI de secteur, et des acteurs en ville éloignés sur le Mans, médecins, PMI,

Le Territoire pose quelques problèmes parfois quand il faut faire intervenir le 15 pour accompagner une maman à la maternité, et qu'ils veulent aller plutôt au Bailleul l'hôpital dont on dépendra mais qui n'est pas plus près plutôt que Le Mans accès direct par une route rapide ; On doit travailler avec les équipement d'un territoire plutôt qu'un autre

Suzy : Territoire administratif : accompagnement des familles seulement dans un secteur géo de 20 km (car intervention à domicile donc pas de perte de temps sur la route). Cependant le territoire de l'institution est basée sur une nouvelle idée de région grand ouest. L'institution demande à ce que j'anime une partie de la La fête du TERRITOIRE le 21 Mai... cela se joue place des Jacobins (ce qui peut être le territoire d'un éduc

de prév faisant de la maraude, mais qui là n'est qu'un espace une zone public) ; cela va regrouper la Direction territoriale (Bretagne, Pays de la Loire, Normandie, Centre)

Patrick : ce qui n'est pas le territoire d'action de Suzy, ou des éduc d'OAA qui pour eux n'est qu'une zone géographique, mais uniquement le territoire de la direction grand ouest. Dans le concret les réseaux comme les partenariats se construisent à partir des territoires d'action des acteurs engagés.

La carte de la justice serait intéressante à récupérer pour voir le lien entre les territoires découpés à Auteuil

TERRITOIRE d'action // TERRITOIRE GEOGRAPHIQUE

Rapport au texte de Marcel Machin Jaegger : Travail de réseau et logique de territoire

On ne peut pas déconnecter ces deux termes... si le réseau évoqué joue sur l'entièreté du territoire national, cela ne se fera pas de la même manière ni avec les mêmes outils qu'une action locale avec des personnes rencontrables dans la rue. Le territoire a donc une incidence sur le réseau.

Et l'idée de territoire d'action ; la zone sur laquelle j'agis comporte d'autres acteurs avec qui je suis susceptible de travailler. A un autre étage de la fusée associative d'autres agissent sur d'autres territoires d'actions ou se croisent d'autres acteurs. Ainsi se tissent des réseaux et se nouent des partenariats autour de l'établissement. Masi ce qui peut être un partenaire ou un contact réseau à un étage de la fusée, peut être vu comme un donneur d'ordre ou un contrôleur à un autre étage.

Peut-être devrions-nous dans le dossier marquer une différenciation entre ce qui forme le réseau et les partenaires de l'établissement, constitué de la somme des réseaux de chaque pro et d'un ensemble de partenariats construits à différents niveaux d'actions. Mes contact réseau et les partenariats que j'ai initié font partie intégrante des contact de l'établissements inversement tous les partenaires et contacts de l'établissement ne forme pas mon réseau... A réfléchir et idée à suivre

PARTENARIATS ET RESEAUX

Partenariat :

A partir de document retrouvé dans son cartable Suzy évoque une situation d'accompagnement de stagiaire école en formation de travailleur social. C'est une situation à prendre pour illustrer cette question des travaux inter-institutions, car elle fait jouer au moins deux boutiques très différentes : une école ou IRTS et la structure d'accueil du stagiaire, voire si le stagiaire est en formation continue des échange possible à travers lui avec sa boîte employeuse. La fonction de maître de stage peut aussi demander un qualif, et du coup générer un travail entre le pro accueillant et un organisme de formation, même si cela est interne à l'employeur cela reste un travail inter-service... il y a donc des conventionnement et des contrat d'accueil, des temps d'échanges de procédure et d'informations... mais aussi de la capitalisation de connaissances et de la transmission de connaissances Maître de stages//stagiaire et si le stagiaire est pro en Formation continue, un échange possible stagiaire// Maître de stage. A nouveau on rejoint encore très directement l'article transmis en session.

Dans les notes du stagiaire sur son « mémoire » on peut y lire des définitions qui peuvent nous servir... on a là une mutualisation aval... :

« Méthode d'action coopérative fondée sur un engagement libre, mutuel et contractuel d'acteurs différents mais égaux, qui constituent un acteur collectif dans la perspective d'un changement des modalités de l'action (...) et élaborent à cette fin un cadre d'action adapté au projet qui les rassemble, pour agir ensemble à partir de ce cadre » DHUME Fabrice, Du travail social au travail ensemble, éd ASH, 2001, p111

Il s'est développé avec les politiques transversales territorialisées de lutte contre l'exclusion et la délinquance, et par la mise en œuvre de la décentralisation qui a nécessité une coopération pour l'action et

les financements.

L'importance du partenariat repose sur cette notion d'objectifs, de projets communs.

Dans le dossier pour la VAE du DE.ES, cet exemple d'accueil de stagiaire, peut être utilisé pour dire quelque chose du partenariat dans le chapitre 4.2 comme situation à part entière ou dans la partie environnement institutionnel (chapitre 4.1) ou aussi sur la transmission des documents et la participation dans des systèmes collectifs (chapitre 4.3)

On y trouve des conventions de partenariat, Histoire de contrat d'accueil et d'objectifs de formation posés, de documents signés, une notion de temporalité, question de point de vue, cela permet de montrer des choses qui seraient de l'ordre de la collaboration, coopération entre la Maître de stage et le/la stagiaire.

Cette définition de Dhume est souvent utilisée les mots clefs : libre mutuel contractuel et égaux, montrent bien qu'il peut exister différents niveaux de partenariats qui prendront des sens différents suivant l'angle sous lesquels on les regarde. Les partenaires de mon DG n ou de mon institution employeuse peuvent avoir un autre sens et une autre fonction pour moi au niveau de mon action professionnelle. Les deux notions : partenariat et réseau, seraient à regarder comme les lignes qui forment les éléments constituant un paysage. Prenons un paysage vallonné de collines, des champs des prairies des haies... vue d'un point, les lignes de haies semblent converger se croiser, vue d'un autre point après s'être déplacé, on les découvre en fait parallèles.

RESEAUX

A partir des mêmes sources de Suzy nous avons extrait une définition du réseau :

Le travail en réseau est apparu dans les années 1990. Il met en relation des acteurs non seulement de différentes fonctions mais aussi de différentes disciplines. Le réseau est ainsi d'emblée multi-référencé et ne fait pas forcément écho à une professionnalité.

« Le fonctionnement en réseau peut apparaître aujourd'hui comme une formule avancée des pratiques de communication et de relations sociales ». Dumoulin, Dumont, Bross, Masclat, Travailler en réseau : méthode et pratiques en intervention sociale, éd Dunod, 2006

Le réseau est un ensemble de relations entre des points ou des nœuds sans que l'un d'entre eux occupe une position centrale. Le réseau constitue une formalisation des relations partenariales. Il n'est pas réductible aux relations amicales et professionnelles que chaque intervenant social s'est constituées. Le travail en réseau exige de la méthode. En effet, cette méthode est au service de l'organisation des relations partenariales, de la mise en œuvre et de la gestion des actions du réseau.

Le travail en réseau repose essentiellement sur une dynamique d'acteurs. Le réseau peut être très efficace du fait de sa souplesse et des relations privilégiées qu'entretiennent les différents professionnels et bénévoles.

Possibilité d'associer le réseau à la notion de « Carnet d'Adresse » composé de contacts plus ou moins proches que l'on peut solliciter si besoin.

Nous ajouterons en vrac : l'aspect informel des réseaux voire « underground », comme mon carnet d'adresse il détient une part de contacts secrets du pro qu'il n'a pas toujours d'intérêt personnel à partager avec tous... Le réseau pour le professionnel peut être un des trucs trouvés pour résister à l'accroissement de la pression qu'oblige la demande de productivité faire plus en moins de temps avec moins d'équipier, à l'exemple des éduc de l'ASE... Comme dans « retour sur la condition ouvrière » par Beaud et Pialoux² la

² <https://lectures.revues.org/8258>

maîtrise cherchera à dépister les trucs que se construisent les ouvriers pour gagner du temps et rendre le travail plus facile. Ces trucs sont alors institutionnalisés, et transforment les procédures et les lignes afin d'augmenter les gains de temps et de productivité. Ce truc secret qui facilitait le travail devient une exigence qui l'intensifie. On peut sous cet angle se dire que l'usage des réseaux a facilité le travail des techniciens du travail social, leur permettant de gagner de la souplesse et de la liberté d'action voir de gagner du temps. Institutionnalisés les réseaux deviennent des instruments de productivité cherchant un maximum d'efficacité...

Les réseaux peuvent être constitués de Dimensions internes ou externes (pour partenaire également partenariat inter-service dans une même organisation, qui parfois conduisent au sien d'un même employeur à des facturations entre service)

Les réseaux peuvent apporter une forme de renseignement mais pas d'engagement, la nature non contractuel rend incertaine la réalisation, nul n'est tenu à engagement. Le réseau a donc besoin de liens du type don et contre don ; le réseau a besoin d'être nourri pour qu'il existe.

Quelle image on a en tête du réseau ?

Nous avons dessiné une toile, toile d'araignée, ce qui aurait pu être un filet (origine du mot réseau), un forme de connexion sans point central, ou alors avec l'illusion que chaque point est le centre d'un monde. Puis une arborescence. L'arborescence immédiatement fait penser à un organigramme. L'organigramme hiérarchique de l'employeur pourrait-il être une forme de réseau ? C'est ici une organisation avec un centre ou un axe central qui parfois se perd de vue.

A partir d'une lecture de G. Deleuze et F. Guattari « Mille Plateaux » Capitalisme et Schizophrénie 2 » Edition de Minuit Paris 1980, je tire deux axes de réflexions contradictoire à l'idée du réseau (extrait d'un texte produit pour le groupe 1 VAE Promodeve) :

1/ La toile le filet un système : a-centré : Ce système ressemble au dessin par lequel on représente la toile du net. Les liens peuvent surgir dans tous les sens et l'absence ou l'effacement d'un individu est toujours contourné par de nouvelles tiges. Dans un système a-centré, la circulation de l'information se fait d'un voisin à un voisin quelconque où les tiges canaux ne préexistent pas, où les individus sont interchangeable. Ce modèle apparaît avec l'avènement d'une forme de travail où ne compte plus le travail d'un Homme pendant une heure, mais des heures de travail d'Hommes. Dès lors les personnes sont inter-interchangeables. On peut shunter un point. Dès lors que le travail peut être assuré par le réseau, seul compte les heures et pas les travailleurs. Les points contacts sur la toile sont interchangeables, contournables³. Dès lors qu'un individu en vaut un autre pour peu qu'il y ait une heure de travail, cela dit beaucoup de la communication professionnelle qui utilisant des formes de réseaux a-centrés du type internet, pour faire circuler de l'info en se passant des personnes.

Les systèmes a-centrés se définissent seulement par un état à tel moment de telle façon que les opérations locales se coordonnent et que le résultat final global se synchronise indépendamment d'une instance centrale, « Ainsi le commandement peut s'opérer sans général », ou davantage, le général, le donneur d'ordre peut se faire disparaître du réseau, les acteurs ne voient plus que la toile, le filet et les liens en constante recréation. Lancer le réseau agit seul, et les structures de commandement sont protégées et invisibles. Ils ne voient plus qu'ils sont des points terminaux sur

³ Si je regarde autour de moi, je vois ici et là des structures apparaître. Un CISPD, par exemple, un centre intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance. Autour de l'idée du travail en réseau se joue l'accélération du partage de l'info pour une réactivité accrue et des réactions quasi immédiates aux actions. Ainsi les proviseurs enseignants, gendarmes, policiers, animateurs... travailleurs sociaux s'asseyent tous autour de la table pour finir par parler et réagir de manière coordonnée à l'unisson chacun sur son secteur d'action. Le réseau agit à la vitesse de circulation de l'information. Un citoyen voit, téléphone, prévient... et plus un SDF seul dans la rue, plus un adolescent fugueur qui ne soit repérés. Et on passe par-dessus le travailleur social du CCAS qui souvent réagit lentement sous le secret ou le confidentiel. Le réseau permet de connecter par d'autres points, et de se passer des intervenants. Le passant a appelé, l'animateur l'a ramassé connecté sur le réseau il agit vite, sans passer par l'assistante du service social du CCAS. L'urgent c'était de mettre la mère à l'abri, pour qu'elle ne soit plus dans la rue. Voilà dans une ville qui sans qu'on s'en aperçoive s'est mise sous surveillance vidéo, plus un ado ne risque. La mère est à l'abri du froid et de la pluie, là était bien le nécessaire ; le SDF est logé immédiatement dans une chambre d'urgence, l'info se partage, le réseau réagit. Mais les raisons, qui poussent un homme, un enfant, dans la rue sont tues.

une arborescence, si profonde, si ample qu'ils ont perdu de vue le centre directeur hiérarchique, croyant voir dans le réseau une autonomie d'action, sans mesurer les forces hétéronomiques qui s'imposent.

2/ Si on prend l'autre image de réseau qui survient c'est celle de l'arborescence, sur l'arbre, chaque point de contact, pourrait être une feuille au bout d'une branche... Deux images surgissent alors : toute circulation d'information circule par le tronc centralisateur... même si loin du tronc on en oublie sa présence, rien ne passe d'un niveau à l'autre sans passer par el tronc central (sauf peut-être les parasites....) l'autre image réside dans le fait que la branche peut grandir croître s'étirer vers le soleil. Il y a toujours des branches au-dessus. En cela l'arbre est une belle image de réseau créant de l'immobilité ou toute ascension est rendue impossible... L'arbre est une image qui semble bien correspondre à notre époque.

Les réseaux dont nous parlons constamment ne sont que des arborescences, des dendrites compliquées parfois difficiles à suivre. Mais « *les systèmes arborescents sont des systèmes hiérarchiques qui comporte des centres de signification et de subjectivation, dans un tel système un individu n'admet qu'un seul voisin actif (p25)* » et l'arborescence est toujours organisé sur un axe. « *C'est curieux comme l'arbre à dominer la réalité occidentale et toute pensée (p27)* ».

Deleuze et Guatari invente alors un mot : « *rhizome* » pour proposer autre chose : « *Le rhizome n'est pas fait d'unité mais de dimensions ou de directions mouvantes, là où les réseaux sont des ensembles de points et de positions avec des rapports binaires entre ces points biunivoques. Le rhizome n'a pas de commencement ni de fin, mais toujours un milieu par lequel il pousse, il déborde, une multiplicité linéaire a n-dimensions, sans objet sans sujet, une telle multiplicité ne varie pas ses dimensions sans changer de nature elle-même et se métamorphoser (p21)* » Peut-être est-ce là un problème majeur. Le rhizome est une ruse qui s'imisce dans les interstices du sens bétonné, à travers chaque fissure. Un fonctionnement en rhizome provoque la modification de l'existant poussé par les relations, les connexions que produisent les rhizomes à travers une multitude de plans de plateaux. Les rhizomes transforment l'existant, en le tirant dans un sens en l'étirant dans des multiplicités de sens. Les réseaux font fonctionner l'existant en accélérant la circulation des infos sans toucher au sens de l'action. Dans le fonctionnement en réseau et en partenariat le sens préexiste et engendre l'existence du réseau ou du partenariat. Dans les rhizomes ce qui apparaît se sont les émergences, les rhizomes qui créeront à terme du sens, les infiltrations d'herbe dans les fissures du béton qui à terme transforme le paysage.

...

Il resterait à explorer de nouveaux termes pour s'enrichir et gagner en précision dans la description de l'action et dans le travail quotidien.

Dans « La mutualisation de ressources pédagogiques ou la théorie du maçon » ; Frédéric Haeuw et Bénédicte Garnier, Algora, février 2006...propose une grille pour observer les systèmes d'organisation de travail inter-entreprise inter-institution. Ces termes ouvrent à davantage de précisions et de sens que le floutage que propose réseau ou partenariat. Nous reprendrons ici que le tableau de synthèse donné dans l'article. C'est une base pour commencer de chercher à comprendre, ou un point d'appui immédiatement utilisable pour sortir de la dichotomie réseau /partenaire. Et gagner en capacité d'analyse.

Type de mutualisation	Variantes	Illustration
1- Echange	L'échange réciproque de ressources	L'entreprise A possède des briques rondes, l'entreprise B des briques carrées. Chacun met son stock à disposition de l'autre
	L'échange de bonnes pratiques ou de ressources immatérielles	A et B échangent des analyses, des façons de faire, des bonnes pratiques, pour améliorer leur savoir-faire réciproque
2- Coopération	La coopérative d'achat	A et B s'unissent pour acheter des matériaux (ciment) ou du matériel (une bétonnière ou un logiciel de DAO) pour obtenir des prix compétitifs
	La complémentarité	A se spécialise dans le gros œuvre, B dans les finitions
3- Collaboration	Le consortium	A et B s'associent pour créer un bâtiment d'un genre nouveau (une église par exemple)

Deux autres repères bibliographiques :

1. De Marcel Jaeger (*Directeur de l'IRTS Montrouge / Neuilly-sur-Marne, auteur de : « L'articulation du sanitaire et du social », Dunod, 2000, co-auteur avec Jean-François Bauduret de « Rénover l'action sociale et médico- sociale : histoires d'une refondation », Dunod, 2002.*) : « Travail en réseau et logiques de territoire » dans *Les Cahiers de l'Actif - N°324/325*
2. « Le défi du partenariat dans le travail social ou le paradoxe du partenariat obligatoire » ; Élisabeth Vidalenc, chercheur en sociologie ; publié le mercredi 13 septembre 2006